

Putain d'court

Luc Chaput

Number 250, September–October 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47448ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2007). Putain d'court. *Séquences*, (250), 21–21.



PUTAIN D'COURT

À Montréal, en juillet à la salle de l'ONF, dans le Quartier latin, alors site du festival Juste pour rire, se déroulait la première célébration du court métrage *made in France* organisée par FanTasia, Danny Lennon de *Prend ça court* et Unifrance.

Parmi les neuf programmes de cinéma de genre, comédie, policier, animation ou horreur, on pouvait ainsi voir ou revoir avec intérêt des petits bijoux présentés ailleurs auparavant parmi lesquels le caustique *Trouville* et l'énorme *Bali Balo*, tous deux de Marc Andréoni et même des films de Québécois tournés ou présentés au festival Off-Courts de Trouville en Normandie, comme *Tête à Tête* de Vincent Wilson, vision terre à terre d'un couple au raz du sable d'une plage bordée et *L'Éducation nautique*, hommage poussé au cinéma des premiers temps par le *kinoïte* Christian Laurence.

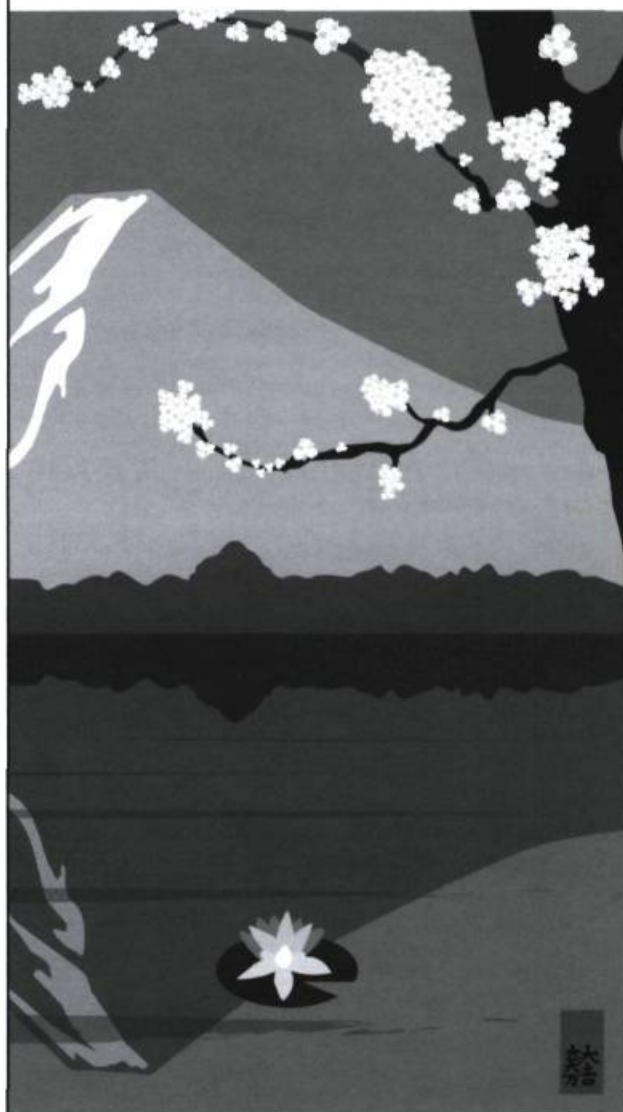
En plus des films courts construits en vue d'une chute *détonante* comme *Chair fraîche* d'Alain Mauduit et Jean-Patrick Benes qui aurait tout aussi bien pu se retrouver dans le programme style FanTasia, certains scénaristes et réalisateurs utilisaient cet exercice de la nouvelle filmique pour incarner une situation conflictuelle. La cinéaste d'origine turque Deniz Gamze Ergüven montre des qualités étonnantes de mise en scène dans son film de fin de diplôme à la Fémis, *Bir Damla Su* (Une Goutte d'eau) sur les conflits entre un père autoritaire et sa fille rebelle.

De même Philippe Pollet-Villard attaque, dans *Le Mozart des pickpockets*, de manière oblique, la question des immigrants illégaux dans une ironique représentation d'un couple de voleurs pas très futés obligé de s'occuper d'un garçon sans-abri.

Le prix du public a été décerné à juste titre à *Gratte-papier* de Guillaume Martinez, film sonore mais muet, disert par l'image, amenant subtilement le spectateur souvent rébarbatif aux sous-titres à l'écran à prendre part à un dialogue finement écrit par deux passagers dans un wagon du métro parisien.

LUC CHAPUT

EN JAPONAIS SAMOURAÏ VEUT DIRE « CELUI QUI SERT »



UN GRAPHISTE À VOTRE SERVICE

samurai

Simon Fortin, concepteur graphiste
(514) 526-5155
info.samurai@videotron.ca
www.samurai.ca